Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 504

Rubrik: Point de vue

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Juste comme ça, en passant...

M. Chevallaz vient de publier un livre. M. Chevallaz gagne près de 200.000 francs par an. (Ce qui est scandaleux. Un ministre ne devrait pas gagner plus qu'un ouvrier spécialisé. Mais bref...) Si M. Chevallaz gagnait 20.000 francs par an, il n'aurait pas du tout écrit le même livre. S'il en gagnait 2000, il aurait encore moins écrit le même livre.
Donc le livre de M. Chevallaz ne vaut pas un rond.
M. Jaquillard a intervioué M. Chevallaz afin d'en faire un livre. M. Jaquillard est, dit-on, philosophe. Si M. Jacquillard avait intervioué un plombier-zingueur, ou un conducteur de dromadaires, ou une pute de Panama-City, il n'en aurait pas tiré de livre. Donc M. Jaquillard n'est pas philosophe.
Comme je n'ai pas lu le livre de MM. Chevallaz et Jaquillard, c'est par pure malhonnêteté intellectuelle que j'en parle. Et bassement méchant, avec ça. Beuaark!

* * *

Dans son dernier numéro, la Revue Polytechnique, par la plume de M. G. Stouder, présente l'essentiel des caractéristiques des photophiles solaires dites de *Baude* — leur inventeur. Très bien. Très bien.

Me revient en mémoire une remarque faite, au cours d'une discussion, par une tête d'œuf technique, grand commis de la Confédération, à propos desdites cellules: "Hé bien, si elles fonctionnent vraiment, il ne nous reste plus qu'à foutre le rapport de la GEK dans l'Aar...". Tel quel. Garanti.
Or, ces cellules fonctionnent vraiment.
Qu'est-ce qu'on rigole.

* * *

Ras, mais ras le bol de ces montres à affichage digital, comme on dit. Deux semaines et pas loin de 20 francs pour changer une pile. Ras la patate.
Messieurs les horlogers, fournissez-moi, si ça se trouve encore, une montre automatique classique solide, je dis bien *solide,* avec trucmachin faisant chronographe. Et pas trop chère. Et pas fabriquée à moitié dans un pays exotique par des gens sous-payés. Et que je puisse la léguer à mes enfants. Et avec un verre qui ne se fend pas en huit à chaque partie de varappe. Et avec un bracelet en métal. Et avec une fermeture qui ferme. Et imperméable.
Je vous avertis: pour des raisons qui échappent à la science, les montres que je porte tombent systématiquement en panne.
Bon, Messieurs les horlogers, j'attends vos offres. Attention, partez, feu!

(Intermédiaires et revendeurs, s'abstenir. Je ne discute qu'avec les fabriques. Ligne directe du producteur au consommateur. Et ne tentez pas de me rouler. Je serais féroce.)

* * *

Je connais quelqu'un qui a écrit un livre, qui n'est pas ministre, qui ne se fait pas interviouver par des philosophes, qui est donc hautement respectable.

Son livre s'intitule "Aliments naturels, dents saines". L'auteur en est le Dr Max-Henri Béguin. A demander, si pas en libraire, aux Editions de l'Etoile, 5, rue de la Prairie, 2300 La Chaux-de-Fonds. 15 francs.
C'est le genre de livre qui vaut deux cents sessions du Conseil national et vous inciterait à faire pendre un dentiste par jour, pour l'exemple.
Nous y reviendrons.

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Entre gens civilisés

"Restaurant de l'Avenir
Propriétaire G.A. Chevallaz
Berne
Menu pour l'An 1979
Impôts salés
Libertés grillées
Assiette de promesses soufflées
Salade de baratin
Plateau de chômage
Flambée des prix
Gel des crédits
Georges, mon amour,
de tout mon cœur
je te dis merci
pour ce grand bonheur:
Tu m'invites à manger
Dans ton beau restaurant...
(tu possèdes donc
un établissement?)
Et quel menu!
De quoi être ému...
Après ce gueuleton,
dis-moi, mon aimé,
à l'"Avenir" me payera-t-on
au moins le café?"

Telle est la lettre adressée par une volée de contemporaines genevoises au chef du Département des Finances. Signée: "Marguerite ta p'tite fleur". Et aussi, dans les seize pétales d'une marguerite:" Odette, Josiane, Denise", etc.

Réponse:
3003, Berne, le 25 janvier 1979
"Le Chef
du Département des Finances
et des Douanes
de la Confédération suisse
Mesdames,
Mesdemoiselles